

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** La page genevoise  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

guérison ou un soulagement à leurs maux, les fiévreux et les enfants sujets aux convulsions ou à l'épilepsie se couchaient ou étaient étendus sur son tombeau. En 1550 encore, Bonivard, traduisant l'histoire de la Gaule de l'historien zurichois Stumpf, nous rapporte que « ceulx qui ont les fièvres l'invoquent comme le saint médecin d'icelle maladie ».

Ce don miraculeux, attribué à saint Sigismond, de guérir les fièvres, nous le retrouvons à Vérossaz où l'on attribuait à une source une vertu fébrifuge par confusion, semble-t-il, avec le puits de Columa près d'Orléans, où le roi fut précipité et dont l'eau passait pour jouir de la même propriété.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette croyance ? Un lecteur du *Conteur* nous renseignera-t-il peut-être ? En tout cas, il est évident que le culte de saint Sigismond a bien perdu de sa popularité chez nous et même à Saint-Maurice où la solennité de sa fête a été transférée au dimanche suivant. Pourtant, la Saint-Sigismond (le 1<sup>er</sup> mai) est une date dans l'évolution de la végétation ; ainsi, à Lourtier et à Vérossaz, l'on dit :

*A la Saint-Sigismond,  
La feuille à mi-mont.*

Puisse ce modeste article avoir rafraîchi les connaissances historiques de nos lecteurs et nous valoir, peut-être, quelques renseignements d'ordre folklorique sur le culte de saint Sigismond.

## La page genevoise

### Raiplique

(fragment)

... En n'haut Caroge... y avé... na tro-pa que ne tegnivont pas leu leingua dieins la fata, et que ne s'eimbêtivont pas quand y zétiont einseimble.

Le père Patru avait torjo na gandouèse sus la leingua. De vouais vos ein contâ iëne qu'é dezet à Charles

Brunet, on grand, grou, qu'all appellivont Charles Mallet, parce qu'al éteit parmi schi Mons Mallet à Trouannex.

On matin que Patru bougrassive pé son courti, darri la size que le sépare de la grand'rota, véqua mon Charles que daisceindive de Trouannex à chevau sus sa cavala. S'tout qu'é fut tot preis, l'âtre li cria :

Cézique que ne le veïet pas, trêcheuta  
— Bonjour, Charles !

sus sa cavala :

— Ah ! y é té, Patru, schancré ! que te m'as fê pouër. Bonjour, bonjour. Ta que te fas ique ?

— Vo veyi. de pliante quâques tius d'Yocre, y est le momeint. Et vo, yo ta que vos allé dinque sus voutra cavala, s'matin ?

— Mé, de vé à Caroge la fâre farrâ, schi Fillion, le mareschau.

— Ah ! vos alli à Caroge. Alôr, s'vo plié, fassi m'on pliaisi.

— Dou se de pouais, que Charles répond bounameint.

— Eh ! bin, détes de ma part u mareschau qu'é douté l'eimpliâtre qu'é sus voutra béqua !

Charles, qu'éteit asse boun einfant qu'al éteit grou, se fotet à recafâ, ein deseint :

— Ah ! schancré de Patru, te me la païera, cela zique.

Se tout det, se tout fé ! Ein remonteint de schi Fillion, al eintra chi Patru, pas pé l'écharavoutâ, mais pé fâre les dix-heures avoué liui, beire on verre de piquéta ein mejeint na landiule et on bocon de tomme. Lou dou einseimble, é n'ont pas pliorâ, alli pi ! Et poué, y a bin zu on bocon de pan chiet pé la cavala.

Ouois ! Mons Fanfoué, y éteit le bon teimps ! Bin le bonjour à to, de ma pârt.

*Liaude Ducret,*

(quest oreindrait le vie Liaude)

de Sallenuva, ein Genevoué

(*Carillon de Saint-Gervais*, 1898)